



INTENTIONS ENTREPRENEURIALES DES JEUNES DE LA COMMUNE DE MONT NGAFULA A KINSHASA EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Mabanza Zuzu Béni
Université de Kinshasa
Bakomeka Amunonga Aphara
Mabanda Kwangu Triphon
Université de Bandundu
tondikokhym@gmail.com

Résumé : L'entrepreneuriat est considéré à l'heure actuelle comme le cerveau moteur des économies des pays émergents ou développés. Du jour au lendemain, nous assistons à une prolifération ou naissance des activités génératrices des revenus ou certains jeunes en situation de chômage se rendent autonome malgré les maigres moyens à leur disposition. L'entrepreneur est un acteur principal du développement socioéconomique. Sans l'entrepreneuriat, il n'y a pas et n'y aura pas de croissance économique dans le monde quel que soit les options prises par le gouvernement.

La défaillance des états africains en matière de développement a fait que des nouveaux acteurs non étatiques prennent les relais. Parmi eux, on retrouve les commerçants et leurs associations. Ce sont les acteurs du développement qui s'impliquent dans les initiatives locales de développement et ceux-ci sont souvent informels mais qui permettent de faire face à la pauvreté.

Mots clés : Intentions entrepreneuriales, jeunes, commune de Mont Ngafula, Kinshasa, République Démocratique du Congo

ENTREPRENEURIAL INTENTIONS OF YOUNG PEOPLE IN THE COMMUNE OF MONT NGAFULA IN KINSHASA, DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE CONGO.

Abstract: Entrepreneurship is currently considered the driving force of the economies of both emerging and developed countries. From one day to the next, we are witnessing a proliferation and emergence of income-generating activities, where some unemployed young people become self-reliant despite the limited resources at their disposal. The entrepreneur is a key actor in socio-economic development. Without entrepreneurship, there is no and there will be no economic growth in the world, regardless of the policy options adopted by governments.

The failure of African states in terms of development has led to the emergence of new non-state actors taking over. Among them are traders are often informal, yet they help to address poverty and their associations. These development actors are involved in local development initiatives and

Keywords: Entrepreneurial intentions, youth, Mont Ngafula municipality, Kinshasa, Democratic Republic of the Congo.

Introduction

L'entrepreneuriat est un domaine pluridisciplinaire qui intéresse plus d'une personne et son influence dans le développement des nations est incontestable

L'entrepreneuriat trouve son fondement sur la culture entrepreneuriale qui a des niveaux qui permettent sa création :

- Le premier niveau est le niveau invisible qui se compose des attributs et des valeurs, repartit de la manière suivante :

- Les attributs entrepreneuriaux sont des indicateurs clé qui montrent que les individus peuvent devenir des entrepreneurs.
- Quant aux valeurs entrepreneuriales, elles sont propres aux entrepreneurs et elles peuvent être implicites ou explicites

- Le deuxième niveau est le niveau semi-visible, ou semi-conscient, et il représente l'esprit d'entreprise. En d'autres termes, il détail l'attitude d'un entrepreneur qui réagit, de manière favorable ou défavorable, à un certain objet sur base d'une prédisposition acquise au préalable. Dans ce sens, il est important de savoir que les attitudes entrepreneuriales ont été influencées et qu'elles influencent les expériences que chaque individu a vécues et la façon dont il pense.

- Le dernier niveau de la culture entrepreneuriale montre le comportement entrepreneurial. Ce dernier reflète l'acte direct d'un individu quelconque pour créer une nouvelle entreprise. Principalement, le comportement entrepreneurial consiste aux combinaisons des actions réalisées par l'entrepreneur, et qui sont ajustées et définies de manière constante afin de fixer l'opportunité jusqu'au moment où elle soit bien positionnée et acceptée sur le marché. L'individu entrepreneur dans cette optique joue un rôle crucial dans la matérialisation de ce projet.

Pour Mutombo Kazadi (2024), l'entrepreneur est celui qui prend les risques visant à l'amélioration de ces conditions de vie et de sa famille. Il poursuit en disant que, les entrepreneurs doivent se caractérisés par deux aspects non négligeables : innovation et créativité.

Selon Tondiku Mbembi (2024), l'entrepreneuriat et/ou l'entrepreneur doit inclure dans la poursuite de ses objectifs les aspects liés aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

0.1. Problématique

Dans le domaine de l'entrepreneuriat, les jeunes occupent une part importante dans la création des emplois informels ; mais, plusieurs jeunes restent encore sous la dépendance de leurs parents et/ou de leurs tuteurs malgré leur majorité absolue.

De ce constat, découle notre question principale qui se présente de la manière suivante :

- Quelle politique publique appliquée pour soutenir les intentions entrepreneuriales des jeunes de la commune de Mont Ngafula ?

0.2. Hypothèse

De la question soulevée ci haut découle l'hypothèse selon laquelle :

- La politique publique serait accès sur l'octroi des crédits et sensibilisation des jeunes en situation de chômage dans la commune de Mont Ngafula en vue de créer leurs entreprises et par ricochet, réduire le taux de chômage et devenir autonome.

0.3. Objectif

L'objectif poursuivi dans cette étude est de déceler les mécanismes mis en place par la politique publique en matière de l'entrepreneuriat des jeunes dans la commune de Mont Ngafula.

1. Cadre théorique

1.1. Entrepreneuriat

- Définition

Le concept entrepreneuriat est devenu universel et intéresse tous les domaines de la vie humaine ; les scientifiques abordent cette question chacun selon son domaine de spécialité. Les notions de motivation, d'accompagnement, du succès, de l'environnement ; bref, la dynamique entrepreneuriale est abordée différemment selon qu'on est sociologue, philosophe, psychologue, économiste, juriste, entrepreneur.

Pour Peter Drucker (1970), l'entrepreneuriat consiste à prendre des risques, l'entrepreneur est une personne prête à mettre en jeu sa carrière et sa sécurité financière pour maitre en œuvre une idée, son temps et son capital dans une entreprise pour le risquer. L'entrepreneuriat recouvre les activités qui concurent à la formation et à la croissance d'une entreprise dont la conséquence première est la création de la valeur ajoutée (Richesse, emploi).

Pour Lokole Katoto. (2016), l'entrepreneuriat est l'ensemble d'activités exercées par l'entrepreneur et consistant à entreprendre c'est-à-dire à créer une entreprise.

- Historique

L'économiste autrichien Joseph Schumpeter est considéré comme l'un des grands théoriciens de l'entrepreneuriat. En effet, dans son célèbre ouvrage publié en 1942, *Capitalisme, socialisme et démocratie* ; Joseph Schumpeter, le théoricien

de l'innovation et de l'esprit d'entreprise réserve un sous chapitre intitulé le Crépuscule de la fonction d'entrepreneur. Avec la fonction d'innovation et l'idée de destruction créatrice, il a donné à l'entrepreneuriat ses premières bases théoriques (Schumpeter, 1962).

- Importance socio économique de l'entrepreneuriat

Il sied de souligner d'abord que, le cours de l'entrepreneuriat lui-même est important dans les universités. En effet, il est de l'intérêt pour un pays comme la RDC, en situation des crises financières profondes, de chômage, de disposer des outils efficaces et scientifiques, à partir de l'université, pour détecter les futurs créateurs d'entreprises performantes et les inciter à se mettre au travail.

Sur le plan socioéconomique, la dynamique entrepreneuriale est de plus en plus importante dans le contexte d'un affaiblissement ou de la disparition d'un

État à tout faire. L'idée d'entreprendre émane d'un ou de plusieurs individus qui s'associent pour mettre en place un projet en vue d'apporter des innovations sur le plan social et économique.

Au-delà de cette prétention noble, il en revient que beaucoup des pays africains néglige cet aspect positif d'entrepreneur et créent, par simple formalité de ministère appropriés mais qui ne sont que des structures inefficaces, parfois sans plan stratégique d'intervention ni budget conséquent.

- Objet de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est l'action de créer de la richesse et/ou de l'emploi, par la création ou la reprise d'une entreprise.

La finalité éducative à l'entrepreneuriat au sens strict est de comprendre l'entrepreneuriat et/ou de devenir entrepreneur.

L'entrepreneuriat, entant que partie de l'économie, a pour rôle d'exercer des activités liées à la production, à la distribution et à la consommation pour la satisfaction des besoins sociaux.

De façon claire, l'objet de l'entrepreneuriat est un projet qui est développé avec effort et qui fait face à plusieurs difficultés ou contraintes, en vue d'atteindre un but.

Grâce à l'entrepreneuriat, il est possible de passer du statut de salarié à celui d'employeur et/ou du statut de chômeur à celui d'entreprendre.

De par le monde, l'entrepreneuriat est à la base du développement des nations, autrement dit l'initiative privé constitue le moteur de la croissance économique. Il contribue suffisamment à la réduction du taux de chômage et ouvre les opportunités d'emplois

Des centaines et de milliers des petites et moyennes entreprises qui se créent chaque année sont des véritables sources de revenus, de mines d'emplois, des structures de sous-traitance, des relais commerciaux, des pourvoyeurs des revenus fiscaux, des sources d'épanouissements humains et d'appui social, bref des activités à fortes valeurs ajoutées et à effet d'entraînement bénéfique pour toutes les parties prenantes.

2. Cadre méthodologique

2.1. Méthode

La méthode est une démarche indispensable pour réussir une affaire. Mubiala Katala (2005), définit la méthode comme un ensemble de procédures logiques propres à toute démarche scientifique particulier mais lié au processus de raisonnement.

Ainsi donc, dans cette étude, nous avons fait recours à la méthode d'enquête qui nous a permis de descendre dans la commune de Mont Ngafula récolté les informations utiles auprès des jeunes ayant les intentions d'entreprendre.

2.2. Technique

Toute étude suppose l'utilisation des instruments de travail pour atteindre les résultats souhaités. La technique étant un ensemble de procédés explicités par lesquels le chercheur dans la phase de collecte de données fait recours.

Dans le cadre de ce cours, nous avons recouru à la technique du questionnaire en vue de récolter les avis des jeunes ayant les intentions d'entrepreneuriales.

2.3. Population

Le terme « population » désigne l'ensemble des individus auxquels on s'intéresse à mener une étude. Le plus souvent, ce terme désigne des personnes physiques mais, il n'en est pas toujours le cas, car le terme « individu » peut désigner des mesures, des choses, disons tout simplement des éléments constitutifs d'un ensemble donné. On parlera par exemple de la population des salaires, des tailles, des archives, des documents, de longévité, des syndicats, etc. Pour montrer qu'on s'intéresse à une caractéristique particulière des individus observés (Mubiala, 2005).

Dans le contexte de cette étude, notre population est constituée de tous les jeunes habitants la commune de Mont Ngafula mais particulièrement ayant l'intention d'entreprendre.

2.4. *Echantillon*

Le problème de l'échantillon reste important dans les recherches scientifiques dans la mesure où les résultats escomptés en dépendent.

Pour Ngub'usim Mpey Nka (2010), l'échantillon est un groupe représentatif d'une population des sujets sur lesquels on mène une étude et dont les résultats obtenus peuvent être généralisés sur la population mère de l'étude.

Pour Enguta Mwenze (2017), échantillonner, c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'événements d'une population mère dont l'observation permet de tirer des conclusions applicables à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été opéré.

Dans le cadre de notre étude, nous avons recouru à un échantillon occasionnel de 61 sujets des jeunes habitant la commune de Mont Ngafula.

2.5. *Déroulement de l'enquête*

Nous présentons dans cette partie chaque question dans un tableau qui démontre les réactions des sujets, les fréquences et les pourcentages.

Question 1. Quelle est la principale raison de votre intention à créer votre propre entreprise ?

Tableau n°1. Raison principale de création de l'entreprise

Raisons	F	%
Avoir des moyens de subvenir aux besoins	20	32,7
Le manque d'emploi formel	40	65,5
Besoins d'une source de revenu supplémentaire	1	1,6
Total	61	100,0

Les résultats indiquent que 40 enquêtés, (soit 65,5%) ont l'intention de créer leur propre entreprise dans le but de subvenir à leurs besoins ; 20 sujets, (32,7%) affirment le manque d'emploi formel ; par contre 1sujet seulement, (soit 1,6%) pense à disposer d'une source de revenu supplémentaire. Ce constat met en évidence que la création de microentreprises répond essentiellement à un besoin vital de survie économique.

Question 2. Où pensez-vous trouver les sources de financement pour vos intentions ?

Tableau n°2. Avis des sujets à la question 2

Source de financement initiale	f	%
De propres fonds	59	96,7
Emprunts de crédit	2	3,3
Subventions de l'Etat	0	0
Total	61	100,0

On observe que 60 sujets, (soit 70,5%) souhaitent financer leur projet par fond propre. 1 (soit 1,6%) pense à l'emprunt auprès des IMF et 0 sujet a fait allusion aux subventions de l'Etat

Question 3. Estimez-vous trouver le financement que vous désirez par vos propres efforts en vue de lancer cette activité ?

Tableau n°3. Réactions des enquêtés à la quatrième question

Réaction des enquêtés	f	%
Oui	5	8,1
Non	46	75,4
Par la foi	10	16,3
Total	61	100,0

La majorité des enquêtés, 46 sujets, (soit 75,4%) estiment que leur financement initial ne permet pas le lancement de leurs activités ; 10 sujets, (soit 16,3%) ont la foi d'en trouver ; par contre seulement 5 sujets, (soit 8,1%) qui affirment trouver le financement. Cela traduit une faiblesse générale du capital de départ dans la création des microentreprises.

Question 4.1. Sinon, pensez-vous que cela a constitué un frein de l'évolution de votre micro entreprise

Tableau n°4. Insuffisance de financement comme frein à l'évolution des microentreprises

Réaction des sujets	f	%
Oui	56	100
Non	0	0
Total	56	100,0

Parmi ceux qui ont des difficultés de trouver un financement, 56 sujets, (soit 100% considèrent que cela constitue un frein à la concrétisation de leur projet, tandis que 0 sujet n'a émis un avis contraire.

Question 5. A combien estimez-vous votre chiffre d'affaires pour le lancement de votre micro entreprise ?

Tableau n°5. Chiffre d'affaires journalier au lancement de la microentreprise

Avis des sujets	f	%
100 à 399	33	54,1
400 à 799	23	37,7
800 à 1199	2	3,3
1200 à 1599	3	4,9
Total	61	100,0

On constate que la majorité des enquêtés (54,1%) réalisaient au départ un chiffre d'affaires journalier compris entre 100 et 399, suivis de 37,7% avec des revenus de 400 à 799. Seuls 8,2% dépassaient 800 de chiffre d'affaires quotidien. Ces données montrent que la plupart des microentreprises que les jeunes ont l'intention de créer sont des micros entreprises de survie et pour le développement car le chiffre d'affaires souhaité est relativement faible.

2.6. *Discussion des résultats*

La présente étude montre à suffisance que la vision des jeunes de la commune de Mont Ngafula est liée à la survie au quotidien étant donné que la précarité bat son plein.

L'étude de Ndeng Oland (2019), montre que dans la plupart des pays africains, les jeunes sont confrontés aux difficultés de financement de leurs activités entrepreneuriales et les Etats n'y pensent même pas. Nos résultats se rapprochent de ceux-ci car aucun jeune de la commune de Mont Ngafula à Kinshasa en République Démocratique du Congo ne fait allusion aux financements ou subventions de l'Etat.

Ainsi donc, nous pensons que la jeunesse est déjà abandonnée par le pouvoir public car les structures d'encadrement de la jeunesse n'existent que des noms et/ou simplement des slogans politiques.

Conclusion

La présente étude a analysé les intentions entrepreneuriales des jeunes habitants la commune de Mont Ngafula à Kinshasa.

De tous les constats y afférents, il est nécessaire de signaler les grandes lignes suivantes :

La majorité des jeunes de la commune de Mont Ngafula rencontrent des difficultés de financer leurs intentions, ce qui justifie l'indépendance de la grande majorité, il y a une faiblesse généralisée de trouver le capital au démarrage d'activité ;

Les jeunes qui ont réussi à concrétiser leurs intentions ont un chiffre d'affaires qui varie entre 100 et 399 dollars américains ;

Les participants à cette étude n'ont pas fait allusion aux subventions de l'Etat, sous-tend l'inexistence quant à ce.

La réalité des jeunes de la commune de Mont Ngafula est qu'ils ont plus les intentions de créer leurs propres activités pour subvenir à leurs besoins étant donné que l'entrée dans le monde professionnel pour trouver un emploi rémunéré est un casse-tête.

Références bibliographiques

- Enguta Mwenze (2017). Evaluation des compétences acquises par les étudiants de quelques universités congolaises à la suite de l'enseignement sur les méthodes de créativité et innovations. Mémoire de DES en psychologie non publié. Kinshasa : Université de Kinshasa.
- Lokole Katoto. (2016). Cours d'entrepreneuriat inédit, FASEG. Kinshasa : Université de Kinshasa.

- Mabiala Katala (2005). Femme congolaise et relations professionnelles. Situation de la femme congolaise sur le marché de l'emploi et dans les organisations professionnelles ainsi que son attitude à l'égard des politiques de relations professionnelles. Cas de la ville de Kinshasa. Thèse de doctorat inédite. Kinshasa : Université de Kinshasa.
- Mutombo Kazadi (2024). Cours éléments d'entrepreneuriat, cours inédit EN L3 LMD Géot. Kinshasa : Université de Kinshasa.
- Ngub'usim Mpey Nka (2010). Cours de méthode de recherche en psychologie inédit. Kinshasa : Université de Kinshasa.
- Peter Drucker (1970). Innovation et entrepreneuriat. Louvain la neuve : Bruylant Academia.
- Schermerhorn (2013). Le management en action. Québec : Person
- Schumpeter J.A (1962). L'entrepreneuriat au service de l'innovation. Paris : Editions des organisations.
- Tondiku Mbembi (2024). Essai d'analyse des emplois de l'administration centrale de l'Université de Kinshasa. Proposition de restructuration en vue de l'efficacité organique.